

## Cahier pratique numéro 7

Danielle Gagnon, Sylvie Théorêt, Lisette Charbonneau, Les professeurs de français de l'école Paul-Émile Dufresne, Benoît Falardeau, Vital Gadbois, Francine Girard and Denis Hamelin

Number 49, Supplement, March 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55442ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Gagnon, D., Théorêt, S., Charbonneau, L., Les professeurs de français de l'école Paul-Émile Dufresne, Falardeau, B., Gadbois, V., Girard, F. & Hamelin, D. (1983). Cahier pratique numéro 7. *Québec français*, (49), 1–24.



## Sommaire

### PRIMAIRE

- 2 Des textes à caractère informatif: À la recherche d'un jouet perdu, par Danielle Gagnon, Sylvie Théorêt et Lisette Charbonneau.

### SECONDAIRE

- 5 Lire une nouvelle en 4<sup>e</sup> secondaire: *Le singe* de Jean Ray, par les professeurs de français de l'école Paul-Émile Dufresne.  
10 Une grille d'objectivation pour la production d'un éditorial, *suivi d'une grille d'évaluation sommative*, par Benoît Falardeau.

### COLLÉGIAL

- 14 Comment concevoir un argument, par Vital Gadbois et Francine Girard.  
21 Le dictionnaire: un instrument efficace pour amorcer une recherche, par Denis Hamelin.

**Description**

Degré suggéré : 2<sup>e</sup> année.

**Préparation :**

- texte en annexe ;
- exposition de jouets dans la classe ;
- disparition des jouets.

**Matériel didactique :**

- un jouet par enfant ;
- crayon, papier ;
- outils de référence (dictionnaire, fichier, tableau).

**Durée approximative :**

- trois heures.

**Type de discours :**

- informatif.

**Des textes à caractère informatif****À la recherche d'un jouet perdu**

Cette activité vise à développer l'habileté à lire et à écrire des textes à caractère informatif. Les enfants seront appelés à écrire un court texte descriptif afin de retrouver leurs jouets qui sont disparus de leur atelier de présentation.

**Amorce de la situation de lecture**

Le maître anime une conversation au cours de laquelle il invite les écoliers à parler de leurs jouets préférés.

À quelle occasion les ont-ils reçus ?

Qui leur a donné ces jouets ?

S'amusez-vous avec ces jouets ?

Qui joue avec eux ?

Connaissez-vous des endroits où on peut se procurer des jouets ?

Avez-vous déjà acheté des jouets avec vos parents ?

Aimeriez-vous visiter un magasin de jouets ?

Pourquoi ? Qu'est-ce que vous aimeriez acheter ?

Le maître écrit ou fait écrire au tableau certains mots (noms, verbes, qualificatifs) utiles à la compréhension future du texte qui suit la description de cette activité.

Ce matin, en revenant du parc, Nathalie voit une grosse pancarte dans la vitrine de la boutique de jouets.

Aujourd'hui samedi  
Prix réduits  
sur tous les jouets

De retour à la maison, elle se dépêche de vider son petit cochon rempli de sous. Elle a hâte d'aller au magasin pour s'acheter un beau jouet.

Dans la boutique, elle se promène entre les rangées, tout émerveillée. Sur une tablette, Goldorak et R2D2 sont à côté d'un vaisseau spatial de la « Guerre des Étoiles ». Plus loin, elle aperçoit l'incroyable Hulk en compagnie d'une bande de Schtroumpfs.

Dans l'autre rangée, elle reconnaît Barbie et Fraisinette. Ensuite, c'est un beau camion de pompiers qui attire son attention. Nathalie regarde le prix sur l'étiquette. « Ah ! non, il est trop cher », dit-elle. Elle continue à chercher. Elle passe devant un jeu de Lego. Mais elle en a déjà un. Puis tout à coup, elle voit la panthère rose au fond de la tablette. C'est son héros préféré. Elle n'hésite plus, son choix est fait. Beaucoup d'aventures l'attendent avec ce nouvel ami.

Activité rédigée par  
Danielle Gagnon,  
Sylvie Théorêt,  
enseignantes de 2<sup>e</sup> année  
de la commission scolaire  
de Saint-Eustache

Consultante :  
Lisette Charbonneau, C.P.

### Perception de l'intention de lecture

Le maître suggère aux élèves de lire un texte pour satisfaire leur curiosité au sujet de l'achat d'un jouet par une certaine petite Nathalie.

### Lecture du texte qui suit

Le maître lit d'abord l'encadré et demande aux écoliers de poursuivre seuls et silencieusement la lecture de ce texte.

Il circule et demande aux écoliers de souligner les mots qui leur causent des difficultés de lecture.

### Objectivation de la lecture du texte

Le maître :

- demande aux écoliers s'ils auraient acheté le même jouet que Nathalie ou bien un autre ;
- fait faire une liste des mots qui causent quelques difficultés de lecture et en fait découvrir le sens à l'aide du contexte (mots qui les précèdent et qui les suivent) ;
- fait découvrir le sens de ces mots à l'aide de devinettes ou de charades ;
- fait retrouver ces mots dans les listes déjà construites par le maître.

### Exploitation du texte

Le maître propose aux écoliers d'organiser dans la classe une exposition de leurs jouets préférés :

- les enfants pourraient apporter un ou deux jouets pour le lendemain, des jouets avec lesquels ils aiment bien s'amuser ;
- afin de permettre aux écoliers de se rappeler d'apporter leurs jouets, il les aide à rédiger un aide-mémoire.

### Exposition des jouets à l'atelier d'observation

— En entrant le matin, chaque enfant expose son ou ses jouets à l'endroit prévu à cet effet.

— Le maître attire l'attention des enfants sur les ressemblances et les différences des jouets. Il les amène à découvrir la nécessité de les doter de signes distinctifs pour bien les différencier.

*Exemple :* S'il y a deux poupées Fraisinette, celle de Line portera un bout de laine bleue ou rose autour de la jambe.

— En l'absence des écoliers (pendant la récréation ou le dîner), le maître ramasse tous les jouets et les expose dans une autre classe de 2<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> année.

### Phase de recherche d'indices ou de caractéristiques

— Au retour des enfants, le maître explique que les jouets n'ont pas été volés mais qu'il a eu l'idée de leur faire jouer un jeu avec les amis de l'autre classe qui ont reçu leurs jouets en consignment.

— Il amène les enfants à trouver une solution pour récupérer leurs jouets : privilégier ou suggérer l'idée d'écrire un message aux amis de l'autre classe dans lequel ils auront à décrire leur jouet sans le nommer afin de leur permettre de deviner à qui appartiennent tous les jouets déposés dans leur classe.

#### Objectifs spécifiques :

- choisir des éléments pertinents se rapportant à la description d'un objet (un jouet) ;
- orthographier des mots d'orthographe lexicale ;
- orthographier correctement des noms et des adjectifs précédés d'un déterminant pluriel ;

- utiliser la majuscule et le point ;
- calligraphier lisiblement les mots utilisés ;
- espacer correctement les lettres et les mots de son message informatif.

### Production du message à caractère informatif

— Une fois la solution retenue, le maître provoque une conversation pour amener les écoliers à définir le contenu de leur message. Le maître écrit les commentaires des enfants au tableau ou sur une grande affiche.

Pourquoi écrit-on ce message ?

Comment faire pour que mon jouet revienne dans ma classe ? Faire cerner les éléments d'information.

Quels sont les mots dont nous aurons besoin pour écrire notre message ? Faire une liste de mots ou d'énoncés reliés aux jouets ; employer « il » ou « elle » pour remplacer le nom des jouets.

Comment faire pour que celui qui a mon jouet sache que c'est bien le mien ? Faire identifier le propriétaire.

— Chaque écolier écrit un texte pour décrire son jouet disparu. Il s'aide des mots ou des énoncés écrits au tableau.

— Le maître fait le moins d'interventions possible. Il laisse les écoliers se débrouiller avec les informations du tableau.

### Objectivation pendant l'activité

— Le maître fait lire deux ou trois textes et aide les écoliers à découvrir les jouets en question.

A-t-on assez d'informations ?

Faut-il en ajouter ? Y a-t-il des informations inutiles à enlever ?

A-t-on découvert le bon jouet ?

Pourquoi ?

### Objectivation après l'activité de récupération des jouets

— Chaque écolier de l'autre classe a essayé d'apparier le texte qu'il a reçu au bon jouet.

— Les deux classes se réunissent et on procède à la remise des jouets aux vrais propriétaires.

— L'objectivation se fait ensuite de la façon suivante : ceux qui ont reçu leur jouet lèvent la main et ceux qui l'ont donné expliquent comment ils en sont arrivés à choisir le bon jouet, à partir de quels indices, de quels éléments d'information ils ont pu en arriver à choisir tel jouet plutôt que tel autre.

### Exploitation de l'activité d'écriture

#### Jeu des paires

Le professeur prépare 2 grands cartons portant chacun 12 pochettes numérotées. Dans les pochettes de gauche, il place 12 étiquettes sur lesquelles sont écrites (ou résumées) les descriptions de jouets faites par les enfants dans l'activité précédente. Dans les pochettes de droite, il place 12 étiquettes portant les noms des jouets décrits.

descriptions

1	2	3	4
5	6	7	8
9	10	11	12

nom des jouets

1	2	3	4
5	6	7	8
9	10	11	12

Le jeu consiste à associer la description au nom du jouet correspondant. La classe est divisée en 2 équipes. Chaque écolier joue à tour de rôle. Il pige une étiquette du côté gauche, lit la description et pige une étiquette du côté droit. S'il réussit à faire la paire, son équipe gagne 1 point. Sinon, il replace les étiquettes dans les pochettes. À la fin de la partie, l'équipe ayant accumulé le plus de points gagne. ■

## Lire une nouvelle littéraire en 4<sup>e</sup> secondaire

### LE SINGE

Lorsque Georges Tessier déballa son emplette, il s'étonna de ne plus éprouver le plaisir qu'il avait eu en l'arrachant à prix d'or à l'antiquaire.

C'était une statuette en vieil ivoire, finement sculptée et représentant Hanuman, le dieu-singe hindou. Il l'avait découverte en furetant parmi d'innombrables objets qui emplissaient l'arrière-boutique d'un misérable marchand d'antiquités et de vieux meubles.

Georges se représenta la boueuse ruelle de Cheapside, la boutique sale, encombrée d'une multitude de choses hétéroclites : matelas éventrés, lits boiteux, statues de jardin mutilées et lavées par dix saisons de pluie.

Il revit le pauvre jour d'un après-midi de Londres s'infiltrer par les carreaux crasseux, et il entendit le petit marchand se plaindre de la cherté du gaz, en baissant le papillon roux au point d'en faire une minuscule flamme de bougie. Et, tout à coup, il avait découvert entre un réveille-matin vert-de-grisé et un bol ébréché, la petite merveille exotique.

— Je l'achète, avait-il dit brièvement.

Il faisait sombre dans l'arrière-boutique ; mais il remarqua pourtant que le visage du petit antiquaire faisait une tache très pâle dans l'ombre.

— C'est que... il coûte cher, très cher... bégayait le marchand.

— Qu'importe ! Combien ?

— Proprement dit... Cela n'est pas à vendre.

— Allons donc !... Et pour dix livres ?

— Non !...

— Vingt, trente, cinquante livres !... Voyons...

Une émotion très forte semblait étrangler le bonhomme.

— Je dis cent livres... Êtes-vous d'accord ?

Le boutiquier ne répondit pas ; Georges le vit qui essayait son front moite de sueur.

Tout à coup, Tessier eut une idée. Il avait une grosse somme en or sur lui ; et il tira un rouleau de sa poche.

— Et je vous paie en or, en or, entendez-vous ?

Les souverains luisaient d'un reflet fauve dans l'obscurité ambiante. Georges avait trouvé la corde sensible. Le vieil homme prit la poignée d'or avec une telle violence qu'il griffa la main de l'acheteur.

— Pour l'amour de Dieu, prenez-le alors ! haleta-t-il.

Joyusement, Tessier empaqueta la coûteuse emplette et sortit ; mais il avait à peine quitté le seuil du magasin qu'une main se posa sur son épaule. C'était le petit antiquaire ; il avait les yeux fous et ses dents claquaient comme des castagnettes.

— Rendez-le-moi, hoqueta-t-il. Je ne le vends pas. Le vieux eut un long frémissement.

— C'est vrai... Non, non, je n'ai rien dit. Gardez-le. Tessier pressait le pas.

— Parfait... Adieu !

Mais l'étrange marchand le rejoignit.

— Je dois vous dire... Cela peut porter malheur...

Georges se souvint de la peur abjecte qui se peignit à ces mots sur la figure ratatinée.

— Et promettez-moi...

Tessier pressait le pas.

— Promettez-moi de ne jamais le maltraiter !...

Autour d'eux, l'atmosphère se fit soudain très dense ; les flammes des réverbères devinrent des taches jaunes et diffuses ; le brouillard s'abattait sur Londres avec une étonnante rapidité. Georges y vit un bon moyen de se débarrasser avec rapidité de l'importun. Cinq ou six secondes de course mirent le brouillard entre lui et le marchand. Pendant quelques moments encore, une voix suppliante lui parvint à travers l'ouate humide de la brume, puis elle se perdit dans la clameur de la rue.

\* \* \*

À présent, dans le cadre tranquille de sa chambre luxueuse de l'hôtel Astoria, il se trouvait soudain profondément ridicule. Cent livres pour une babiole aussi peu intéressante ! Quelle sottise dépense pour une camelote semblable !

Il devint injuste pour le petit objet d'art, lui trouva des défauts et des dégradations sans nombre.

À la fin, il conclut avec un rire amer que l'objet était une non-valeur, l'antiquaire, un fin comédien et lui, une bonne poire. Et voilà qu'une fureur soudaine s'empara de lui et que, d'un coup sec, il envoya rouler la statuette.

Elle tomba à ses pieds sans se détériorer pourtant, grâce au tapis de haute laine. La figure du dieu simiesque garda son sempiternel et ironique sourire.

— Il se fiche de moi ! ragea Georges.

Et il cracha sur la figurine. Vraiment, il ne se connaissait plus. Pourquoi cette colère ? Une dépense de cent livres ? Bah ! n'était-il pas archiriche ? Il avait été roulé ? La belle affaire ! Ce n'était pas la première fois !

Lors de l'achat d'un Rembrandt apocryphe, n'avait-il pas laissé cinquante mille francs aux mains d'un filou ? S'était-il fâché de la sorte à ce moment-là ? Voilà les raisonnements de saine logique qu'il se fit, en tambourinant sur les vitres et en regardant la houle jaune et grise du brouillard rouler sur la ville.

Pourtant, lorsqu'il se retourna et qu'il vit la statuette sagement allongée sur le tapis, il grinça des dents.

— Et voilà pour en finir ! s'écria-t-il, en lançant l'objet de sa rage contre le mur.

Cette fois-ci, la figurine ne résista plus ; elle retomba en mille pièces avec un bruit tout drôle. En effet, il sembla à Tessier que quelqu'un venait de rire tout près de lui. Il se retourna, mais ne vit personne dans la chambre tranquille illuminée par six lampes vissées dans des tulipes de Bohême et qui se reflétaient à l'infini dans la profondeur des glaces.

\* \* \*

Avait-il dormi ?

Sans doute... Mais pourquoi avait-il bondi du large fauteuil-club où il s'était assoupi ?

Il porta la main à sa joue ; elle était douloureuse, brûlante ; et l'écho d'un bruit de gifles lui restait encore dans l'oreille...

C'est bien ça : il avait été giflé, frappé violemment. C'était ce qui l'avait réveillé.

Furieux et inquiet, il inspecta la chambre. Elle ne recéléait aucune présence et ne présentait rien de suspect avec sa porte verrouillée et ses fenêtres closes.

Ah ! qu'était-ce cela ?... Quelque chose de répugnant et de visqueux l'avait frappé au front... Pas de doute : on venait de lui cracher en pleine figure ! Alors, il eut peur. Il vit son visage dans un miroir, et l'affreuse terreur qu'il avait surprise sur celui du marchand d'antiquités s'y peignait, révoltant ses yeux et tordant ses lèvres. Il aurait voulu crier ; mais sa gorge était sèche et ne laissait passer qu'une sorte de râle. Sa raison vacilla ; il s'engourdit.

Le voilà de nouveau bien réveillé, certes, mais comme la chambre a un aspect singulier ! Mon Dieu ! c'est qu'il la voit de haut en bas, car il est perché sur la garde-robe.

D'un saut, il est en bas ; un bond d'une souplesse merveilleuse que lui envierait le meilleur sportman. Mais... Mais... Quelle est cette main, cette effroyable patte velue qui se crispe sur le dossier de cette chaise ? Dieu ! cette main se rattache à son bras, et ce bras est couvert de longs poils rougeâtres.

Il veut crier... Ah ! ce bruit de tonnerre, est-ce sa voix à lui, ce joli organe de ténorino dont il est si fier et qui lui vaut de si doux flirts ?

Alors, il craint de comprendre. Il voudrait masquer son visage qu'il sent tout à coup rugueux et terrible. Il ne veut pas voir, mais les glaces inexorables sont là, et elles lui renvoient l'image d'un singe gigantesque aux yeux de braise ardente. Il se jette sur la porte... Il ne se connaissait pas une force pareille, car les panneaux volent en éclats... Et voilà les couloirs où fuient les grooms et les chambrières affolées.

Quelle force le pousse à se jeter sur l'une d'elles ? Là... la malheureuse est tombée, les yeux chavirés, du sang à la commissure des lèvres... Ciel ! Comme cela s'étrangle vite, ces petites créatures humaines ! Mais des douleurs immenses le lancinent soudain ; des détonations retentissent. Il comprend : on tire sur lui. De nouveau, il crie ; il veut dire :

— Ne me faites pas de mal. Je suis Georges Tessier. C'est une erreur, une sorcellerie, une diablerie ; je suis un homme comme vous !

Hélas ! C'est sa voix rugissante de damné qui emplit le corridor. Les coups de feu crépitent de plus belle. De chaque embrasure de porte, des flammes brèves jaillissent. À présent, il sent sur tout son corps la morsure fatale des balles et, avec un bruit affreux, qui chez lui n'est qu'un sanglot de désespoir, il se couche... pour mourir.

J. RAY

« Le singe », in *Contes du Whisky*, Jean Ray, Marabout, 1965.

## DESCRIPTION

### La situation de communication

Lire une nouvelle littéraire avec l'intention de satisfaire un besoin d'imaginaire, d'explorer le langage, de se donner une vision du monde.

### Objectivation de la pratique

1° Faire relever les mots et les groupes de mots qui, tout en décrivant les personnages, les actions, les lieux et les objets, constituent des champs lexicaux et faire dire quelles impressions créent ces champs lexicaux ou ce qu'ils évoquent.

2° Faire juger du degré de vraisemblance de l'univers créé par l'auteur.

3° Faire relever certains passages descriptifs et faire dire si les person-

## MISE EN SITUATION

Demander aux élèves si quelques-uns d'entre eux ont déjà appartenu au mouvement scout.

Leur demander alors quel était leur totem et leur faire expliquer pourquoi on l'avait choisi pour eux.

Il serait bon d'expliquer, pour ceux qui ne connaissent pas ce mouvement, que le totem est décerné au nouveau venu dans l'équipe de façon à symboliser les qualités qu'il a manifestées depuis son arrivée dans le groupe.

Après avoir formé des équipes, demander aux élèves de se donner à chacun un totem et d'expliquer pourquoi.

De retour en grand groupe, demander aux élèves de penser à des personnes qu'ils n'aiment pas. Quel totem leur conviendrait alors ?

Amener les élèves à verbaliser leurs phantasmes. Comment voudraient-ils changer leur mère quand elle les « chicane » parce qu'ils n'ont pas fait leur lit ? Et leur père quand il refuse de leur prêter l'auto ? Et la petite sœur qui a barbouillé leur album de timbres ?

Personne n'a un tel pouvoir, sinon en rêve. Serait-il déjà arrivé à un élève de faire un rêve semblable ? Voudrait-il le raconter ? On peut parfois rêver... les yeux tout grands ouverts...

### PRATIQUE

Remettre aux élèves la première partie du texte. Après qu'ils en auront fait la lecture, leur proposer l'activité suivante.

nages, les objets et les lieux décrits sont vus par l'un ou l'autre des personnages ou par le narrateur.  
4° Faire découvrir ce que révèle l'ordre des actions du récit.

#### 1<sup>re</sup> Activité d'objectivation

Relevez, dans cette partie du texte, les mots et les expressions qui décrivent le marchand.

aspect physique	attitudes	émotions

- a) À quels sentiments se rattachent ces mots ou ces expressions ?
- b) Quel effet ces mots produisent-ils en vous ?
- c) Imaginez ce qui va arriver maintenant à Georges.

#### PRATIQUE (suite)

Faire lire maintenant la suite du texte.

#### 2<sup>e</sup> Activité d'objectivation

1. Relevez, dans la dernière partie du texte, les mots ou les expressions qui décrivent Georges Tessier transformé.  
(Le voilà de nouveau bien réveillé...)

- a) Quels sentiments éprouve Georges Tessier quand il se voit ainsi transformé ?
- b) Recopiez cette partie du texte en enlevant les adjectifs qualificatifs suivants : effroyable, velue, longs, rougeâtres, terrible, inexorables, gigantesque, ardente, rugissante de damné, fatale, affreux.

Note : on pourrait faire le même exercice en changeant les noms, les verbes, etc.  
c) Le fait d'avoir enlevé ces adjectifs change-t-il quelque chose au texte ? Expliquez.

d) On peut donc dire que le choix des adjectifs sert à créer une certaine atmosphère, à susciter l'intérêt du lecteur.

2. Qu'est-ce qui aurait pu amener Georges Tessier à croire que cette statue était maléfique ?

3. *Débat* : Georges Tessier est-il devenu fou en se prenant pour un singe, ou a-t-il été vraiment transformé en singe ?

4. Ecrivez le *fait divers* qui rapporterait cet événement dans un journal. Votre article devra faire connaître la position que vous avez adoptée à la fin du débat.

#### 3<sup>e</sup> Activité d'objectivation

L'auteur de cette nouvelle veut-il absolument nous faire croire que Georges Tessier est devenu un singe ?

Demandez aux élèves de relever dans le texte les mots et les expressions qui décrivent la statuette,

- a) dans la boutique
- b) dans la chambre de Georges.





1<sup>o</sup> Réécrivez le texte en respectant cette fois l'ordre chronologique. Utilisez le tableau que vous venez de compléter. Vous devrez changer parfois la formulation et le temps des verbes.

2<sup>o</sup> Comparez votre récit à celui de Jean Ray. Lequel crée le plus de suspense? Pourquoi?

### ACTIVITÉ DE PRODUCTION

Le professeur, à ce stade-ci, peut demander aux élèves de composer un récit fantastique. Voici les étapes qu'on pourrait leur suggérer :

1. Choix du personnage

Pensez à quelqu'un contre qui vous avez été particulièrement en colère à un certain moment.

2. La transgression

Pourquoi cette personne mérite-t-elle d'être punie?

3. L'élément magique

Quel objet ou quel élément servira de médium?

4. La punition

Qu'arrivera-t-il au personnage?

*Note :* Rappelez aux élèves que le fait de changer l'ordre des actions peut augmenter l'intérêt du récit.

Les professeurs de français  
de l'école Paul-Émile Dufresne  
C.S.I. des Mille-Îles

## Grille d'objectivation pour la production d'un éditorial

On trouvera ci-dessous deux grilles. L'une, appelée *grille d'objectivation* sera utile aux élèves en situation de production d'un éditorial. La *grille d'évaluation sommative* servira au maître lors de la correction. Il suffit d'expliquer la grille pour fournir aux élèves toutes les consignes dont on veut qu'ils tiennent compte en situation de production.

CONSIGNES	OBSERVATIONS	REMARQUES
<p>1. Sujet : fait important de l'actualité.</p> <p>2. Brève introduction qui rappelle et énonce le principe de base (pose le problème).</p> <p>3. Le développement permet l'expression de plusieurs opinions appuyées d'arguments de nature variée.</p>	<p>1.1 Comme sujet, as-tu retenu un fait d'actualité ? Oui _____ Non _____</p> <p>1.2 Ce fait d'actualité est-il important ? Oui _____ Non _____</p> <p>1.3 Qu'est-ce qui confirme son importance ? A) Les médias d'information traitent abondamment de ce sujet. _____ B) Beaucoup de gens en parlent. _____ C) Ce fait peut avoir une grande influence sur notre avenir. _____</p> <p>2.1 Ton introduction est-elle brève ? Oui _____ Non _____</p> <p>2.2 Rappelle-t-elle les faits ? Oui _____ Non _____</p> <p>2.3 Énonce-t-elle le principe de base de ton éditorial ? (pose le problème) Oui _____ Non _____</p> <p>3.1 Combien de paragraphes comptes-tu dans le développement ? 2 _____ 3 _____ 4 _____</p> <p>3.2 Sous combien d'aspects ou d'angles différents émet-tu des opinions ? 2 _____ 3 _____ 4 _____</p> <p>3.3 Y a-t-il correspondance entre le nombre d'opinions émises et le nombre de paragraphes ? Oui _____ Non _____</p>	<p>Combien de lignes ? Quelle est la proportion de l'introduction dans ton éditorial ? _____</p> <p>Quels sont ces faits ? _____ _____ _____ _____</p> <p>En quels termes énonces-tu le principe de base ? _____ _____ _____ _____</p> <p>Indique ici ces aspects (économique, technique, historique, syndical...) _____ _____ _____ _____</p> <p>Correctifs à apporter :</p>

4. Un ordre dans les opinions et les arguments est privilégié.

5. Point de vue précis.

6. La conclusion résume ou crée une ouverture.

7. Marqueurs de relation.

3.4 Chacune de tes opinions est-elle appuyée d'au moins un argument ?

Oui \_\_\_\_\_  
Non \_\_\_\_\_

3.5 Les arguments sont-ils de nature variée ?

Oui \_\_\_\_\_  
Non \_\_\_\_\_

4.1 As-tu privilégié un ordre dans la présentation de tes opinions et des arguments ?

Oui \_\_\_\_\_  
Non \_\_\_\_\_

4.2 Quel est cet ordre ?

Croissant \_\_\_\_\_  
Décroissant \_\_\_\_\_  
Nestorien \_\_\_\_\_

4.3 À la lecture de ton éditorial, un lecteur neutre a-t-il découvert cet ordre ?

Oui \_\_\_\_\_  
Non \_\_\_\_\_

5.1 Ton point de vue est-il clairement énoncé ?

Oui \_\_\_\_\_  
Non \_\_\_\_\_

5.2 À quel endroit dans le texte l'énonces-tu clairement ?

Introduction \_\_\_\_\_  
Développement \_\_\_\_\_  
Conclusion \_\_\_\_\_

5.3 Tes opinions et tes arguments vont-ils dans le sens de ton point de vue ?

Oui \_\_\_\_\_  
Non \_\_\_\_\_

6.1 Ton dernier paragraphe joue-t-il le rôle d'une conclusion ?

Oui \_\_\_\_\_  
Non \_\_\_\_\_

6.2 Que retrouves-tu dans ce dernier paragraphe ?

Un résumé de ton argumentation \_\_\_\_\_  
Une phrase-choc \_\_\_\_\_  
Une ouverture possible \_\_\_\_\_

7.1 Chacune des parties (introduction, développement, conclusion) est-elle reliée à l'autre à l'aide de marqueurs de relation ?

Oui \_\_\_\_\_  
Non \_\_\_\_\_

Souligne ces arguments sur ton brouillon.

Coche la nature des arguments que tu as utilisés au moins une fois.

- A) Fait, exemple.
- B) Énoncé général.
- C) Autorité de compétence.
- D) Rapport d'enquête.

Quel est ton argument le plus fort ?

Quel est ton argument le plus faible ?

Correctifs à apporter :

Relève-les et indique le rapport que chacun établit.

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

8. Rapports : émetteur-récepteur-sujet.

9. Niveau de langue par rapport à la forme de discours.

10. Orthographe grammaticale et lexicale.

7.2 Après avoir relevé le rapport établi par chacun de tes marqueurs de relation, détermine si ce rapport convient au sens de l'ensemble de ton texte.

1<sup>er</sup> marqueur Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

2<sup>e</sup> marqueur Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

3<sup>e</sup> marqueur Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

7.3 Tes opinions et tes arguments sont-ils reliés les uns aux autres à l'aide de marqueurs de relation ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

7.4 Leur utilisation correspond-elle au rapport établi par chacun ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

8.1 As-tu identifié à qui tu adressais ton éditorial ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

8.2 Dans ta façon d'aborder le sujet, as-tu tenu compte de la connaissance que les récepteurs ont du sujet ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

8.3 Évalue ce degré de connaissance.

— Très grande \_\_\_\_\_

— Grande \_\_\_\_\_

— Minimale \_\_\_\_\_

— Nulle \_\_\_\_\_

9.1 As-tu tenu compte du sujet abordé

— dans le choix du vocabulaire ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

— dans la tournure de tes phrases ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

9.2 As-tu tenu compte qu'il s'agissait d'un éditorial écrit dans le choix du vocabulaire ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

— dans la tournure de tes phrases ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

9.3 As-tu tenu compte des récepteurs visés dans le choix du vocabulaire ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

— dans la tournure de tes phrases ?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

Relèves-en plusieurs et indique le rapport établi par chacun.

Si tu as des doutes, vérifie auprès de lecteurs neutres.

Quels sont les récepteurs visés ?

Preuves

Écarts constatés

Écarts constatés

Relève les mots que tu as cherchés dans ton dictionnaire.

Relève les mots pour lesquels tu as eu recours à une grammaire afin de les accorder correctement.

## Grille d'évaluation sommative de l'éditorial

Nom :

Groupe :

1. L'éditorial présente un fait important de l'actualité.	/5
2. Une brève introduction rappelle des faits et annonce le principe de base. (Cf. Grille d'objectivation, 2.1, 2.2, 2.3.)	/5
3. Le développement contient plusieurs opinions et arguments.	/5
4. La conclusion résume ou crée une ouverture.	/5
5. Le point de vue est précis.	/5
6. Un ordre (croissant, décroissant ou nestorien) a été privilégié.	/5
7. Chaque paragraphe contient une opinion appuyée d'un argument.	/10
8. Les arguments sont de nature variée.	/5
9. Les marqueurs de relation sont utilisés de façon pertinente.	/10
10. Le texte fournit des indices sur les récepteurs visés.	/5
11. Dans le traitement du sujet, l'éditorial tient compte de la connaissance que les récepteurs visés en ont.	/5
12. Le niveau de langue est en relation avec la forme de discours, le sujet et les récepteurs visés.	/5
13. Le vocabulaire est riche et précis.	/10
14. La structure des phrases est correcte.	/10
15. L'orthographe grammaticale et lexicale est correcte.	/10
	/100

Benoît FALARDEAU

## L'organisation de la pensée argumentative

### Comment concevoir un argument

#### Description

Niveau suggéré : collégial  
 Cours concernés : la plupart des cours de français  
 Type de discours : argumentatif (oral et écrit)  
 Objectifs : concevoir une argumentation  
 Utilité :  
 — organiser un paragraphe oral ou écrit  
 — organiser un texte oral ou écrit

L'objectif constitue le terme final de l'argument, l'énoncé des conclusions auxquelles l'étudiant est arrivé et auxquelles il veut amener son interlocuteur. On les appellera tout simplement *conclusions* et on les identifiera par l'abréviation C.

La conclusion prendra la forme d'un *énoncé simple* qui résumera la position finale de l'étudiant. Cet énoncé peut être positif ou négatif, de caractère général ou particulier. Il sera à la fois clair, explicite et rédigé de façon à être facilement saisissable par le récepteur visé.

#### CONCLUSIONS : C

<sup>1</sup> Le modèle qui suit est longuement expliqué dans *Apprendre à communiquer en public* de Francine GIRARD (Saint-Hilaire, Les Éditions La Lignée, 1982, 219 p.) au chapitre 6 intitulé « La persuasion », p. 107 à 159.

#### MISE EN SITUATION

L'étudiant de 1983 est né et a grandi dans un monde où la communication occupe une place considérable. L'isolement, autrefois fréquent, n'est aujourd'hui plus possible et l'étudiant est sans cesse en situation d'échange ou de simple écoute, soit avec une seule personne (dialogue avec un parent, discussion avec un ami, lecture du journal, écriture d'une lettre, rencontre avec un conseiller pédagogique, etc.), soit avec un groupe (une classe, une assemblée étudiante, un comité de travail, une rencontre d'amis, une réunion d'un club, etc.), ou encore avec un moyen d'information électronique (radio, télévision, etc.).

Si on tente de débroussailler cet ensemble de communications diverses, on réalise que les plus fréquentes relèvent de deux grandes catégories : l'information et la persuasion. On tente d'inculquer des connaissances à autrui, ou encore on cherche à le persuader, c'est-à-dire à le convaincre du bien-fondé d'une idée ou à le motiver à poser une action. C'est ce deuxième type de communication que l'on étudiera ici, celui qui vise un changement d'attitude chez le récepteur au niveau de la pensée ou du geste.

Le principal moyen dont dispose la persuasion pour parvenir à ses fins est à la fois puissant et souple : c'est l'argument, procédé technique intimement lié à la logique du raisonnement.

Le présent exercice a justement pour but la production d'un argument, instrument indispensable à la persuasion.

#### Première étape : l'objectif

Le but général de l'argument est de provoquer un changement d'attitude chez le récepteur.

Pour l'étudiant, la première étape sera donc de préciser le mieux possible cet objectif final qu'il poursuit. Ainsi, il saura exactement où il se dirige, ce qui lui évitera les faux cheminements.

La formulation de l'objectif est préalable au reste de l'entreprise.

En voici deux exemples. Le premier (I) est tiré d'un fait de la vie courante ; le deuxième (II) serait la conclusion d'un argument à caractère littéraire.

I  
C

Le hockey soviétique est et demeurera supérieur au hockey canadien.

II  
C

Dans le monde contemporain, la production de science-fiction est nécessaire et inévitable.

## Deuxième étape : le point de départ

L'étudiant-émetteur connaît avec précision l'objectif qu'il vise, le lieu où il veut amener le récepteur. Il lui faut maintenant trouver un terrain d'entente sur lequel il va fonder son argument car même si, au départ, les opinions des deux parties sur la question sont divergentes, il faut que celui qui argumente et celui qu'il vise s'entendent d'abord sur un certain nombre d'éléments, sinon il leur sera inutile d'aller plus loin.

Les deux exemples de données qui suivent poursuivent l'élaboration des arguments amorcés en première étape.

I  
D

Il faut bien admettre que jusqu'ici les Soviétiques ont eu le meilleur sur les Canadiens. En une quarantaine de matchs, ils ont remporté la victoire plus de trente fois.

De plus, il faut accepter le fait que le bassin de recrutement soviétique est plus large que le bassin canadien.

II  
D

On constate que la science-fiction a envahi la littérature, le cinéma, la télévision et la bande dessinée. On sait également que si toute production de l'imaginaire influence la société, la réciproque est également vraie.

## Troisième étape : le lien

À ce point-ci du travail, l'étudiant sait d'où il part et où il va. Il lui reste à trouver le chemin qui le mènera d'un endroit à l'autre. Ce chemin, ce sera le lien qui lui permettra, à partir des données, de tirer les conclusions.

Les liens ou justifications se présentent sous divers aspects (faits, opinions, règles, principes, etc.) allant de la certitude à la probabilité, mais ils relèvent toujours de l'une ou l'autre des trois catégories suivantes : le rationnel, le non-rationnel, la crédibilité de l'émetteur.

Les justifications de type *rationnel* reposent essentiellement sur la faculté et le besoin qu'a l'homme de raisonner. Elles doivent paraître logiquement acceptables. Les données et conclusions des deux exemples précédents peuvent être reliées de cette façon.

I  
J

(de type rationnel)

L'Union soviétique a une population dix fois supérieure à la nôtre et s'occupe de la formation de jeunes hockeyeurs avec autant sinon plus de méthode que nous.

II  
J

(de type rationnel)

Les sociétés d'aujourd'hui, surtout dans les pays industrialisés, sont en constante et rapide évolution ; elles doivent scruter l'avenir et spéculer sur lui si elles veulent planifier et mieux absorber le « choc du futur ». De plus, l'aptitude au rêve est nécessaire à la survie ; c'est un merveilleux outil de redéfinition de la réalité. Rien ne s'est produit en ce monde qui n'ait d'abord été rêvé.

On appellera *données* les accords servant de point de départ au raisonnement. La lettre *D* les identifiera.

Ces données peuvent se présenter sous les formes les plus diverses. L'important est qu'elles doivent être indiscutables pour les deux parties. Selon les auditoires ou les lecteurs à qui l'étudiant s'adresse, et selon qu'il s'entend avec eux sur peu ou beaucoup de choses, les données se réduiront à l'énoncé primaire de *faits* évidents ou iront jusqu'à la présentation d'*opinions* controversables.

DONNÉES : D

Le lien, appelé *justifications*, est au cœur de l'argument. On le retrouvera sous la lettre *J*.

En pratique, les justifications disent *comment* et *pourquoi* on est parvenu à inférer des données telle ou telle conclusion. On peut souvent les introduire au moyen des conjonctions *parce que* et *étant donné que*.

L'étudiant inscrira ici les justifications (*J*) de son argument, et il identifiera la catégorie dans laquelle elles se trouvent.

JUSTIFICATIONS : J

Catégories

- rationnel
- non-rationnel
- crédibilité de l'émetteur



Les justifications *non rationnelles* font appel à l'émotion, à la passion, aux valeurs, aux croyances. L'étudiant les utilisera de la même façon que les justifications rationnelles. En fait, leurs rouages restent logiques; c'est leur contenu qui mise sur des mécanismes de type affectif par exemple plutôt que sur ceux relevant de la raison.

Les données et conclusions des deux exemples précédents pourraient aussi être reliés de cette façon.

I

J

(de type non rationnel)

La motivation nationale, suprême moteur des peuples, le don de soi à la nation, caractéristique du socialisme, la pureté des intentions non entachées d'intérêts capitalistes expliquent la qualité du jeu soviétique.

II

J

(de type non rationnel)

Qu'y a-t-il de plus beau, de plus noble et de plus urgent que de penser au salut de l'humanité? Or de quoi parle la science-fiction, sinon de notre destin collectif?

Les justifications *basées sur la crédibilité de l'émetteur* font appel à l'une ou l'autre des deux catégories précédentes ou encore aux deux à la fois. Elles ont ceci de particulier qu'elles sont directement reliées à la personne même de l'émetteur qui dégage l'image rassurante de la compétence et de la sincérité.

L'étudiant peut, comme dans les deux exemples qui suivent, bâtir son argument sur sa crédibilité s'il juge qu'elle est suffisamment forte pour incliner l'auditoire ou le lecteur à penser comme lui.

I

J

(utilisation de la crédibilité)

J'ai vu les jeunes Soviétiques s'élancer sur les surfaces glacées de chaque ville et village de Russie. J'ai lu, dans leurs yeux d'enfant, le désir déjà! de s'abandonner au sport. J'ai discuté avec ces entraîneurs compétents, frais émoulus par milliers des meilleures écoles de hockey au monde.

II

J

(utilisation de la crédibilité)

Je le vois très bien dans les dizaines de romans de science-fiction que je lis chaque année. Je le constate dans ces extraordinaires bandes dessinées dont je m'enivre chaque jour.

#### Quatrième étape : l'objection

En principe, l'étudiant qui a posé ses données, établi des justifications et étalé ses conclusions a terminé son travail d'argumentation proprement dit. L'argument en soi est complet.

En pratique, le récepteur peut s'opposer à l'une ou l'autre partie de l'argument ou même chercher à le détruire. C'est pourquoi l'étudiant aura tout avantage à lui faire subir le test de la réfutation. Il évaluera ainsi la force de sa propre argumentation et prévoira les attaques s'il doit être confronté directement avec le récepteur. Il pourra même poursuivre son argument en les intégrant à sa pensée pour ensuite les contre-réfuter. Voici des exemples de réfutations.

Par la *réfutation* (R), l'étudiant cherche les failles de son propre édifice argumentatif. Quelles *objections* peuvent être opposées aux données, aux justifications ou aux conclusions?

Les objections peuvent être rationnelles ou non rationnelles. Elles affaiblissent l'argument et peuvent même aller jusqu'à le rendre totalement inopérant.

I  
R

La qualité d'un recrutement dépend autant sinon davantage de la qualité que de la quantité des recrues. De plus, au-delà de la science et de l'amour du pays, il y a l'instinct et le désir de vaincre.

II  
R

Pendant que les quelques pays exploiters et colonisateurs peuvent se payer le luxe d'un imaginaire se nourrissant au futur, les autres s'alimentent aux mythes ancestraux et aux rêves démodés.

RÉFUTATION: R

L'étudiant a prévu les objections; il va de soi qu'il doit aussi prévoir la réponse à ces objections afin de rétablir la force des conclusions initiales de son argument: c'est la contre-réfutation.

I  
C-R

À qualité égale, le nombre finit toujours par l'emporter. S'il faut 100 000 joueurs pour produire une super-vedette, l'équipe nationale d'un pays de 250 millions d'habitants sera supérieure à celle d'un pays de 28 millions. C'est logique et mathématique! De plus, science et méthode ne s'opposent pas à passion et instinct. Ce sont des réalités de nature différente: un Gretzky qui n'aurait pas reçu une excellente formation ne vaudrait pas mieux qu'un Tretiak sans désir de vaincre et sans l'instinct du chasseur de rondelles.

II  
C-R

Il ne faut pas politiser l'imaginaire, qui se nourrit de la réalité et la nourrit tout à la fois. La science-fiction est la mythologie de notre temps, disait Michel Butor. Ce n'est pas elle qui a aliéné l'imaginaire des peuples dominés. Au contraire, la vraie science-fiction est libératrice d'un présent que le temps aspire vite avec nous dans le trou noir du passé.

La réfutation ne va jamais sans sa face opposée, la *contre-réfutation* (C-R), qui est la réponse à l'attaque de la réfutation.

CONTRE-RÉFUTATION: C-R

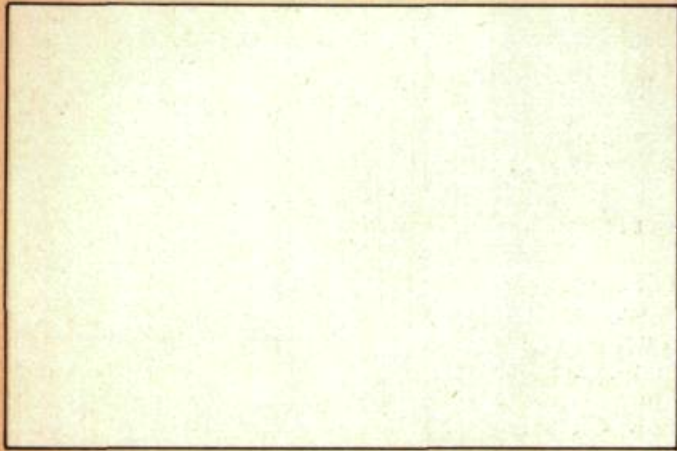
L'étudiant peut réunir tous les éléments de l'argument en un *mode de présentation* cohérent permettant de visualiser l'ensemble.

### Dernière étape: l'ensemble du système

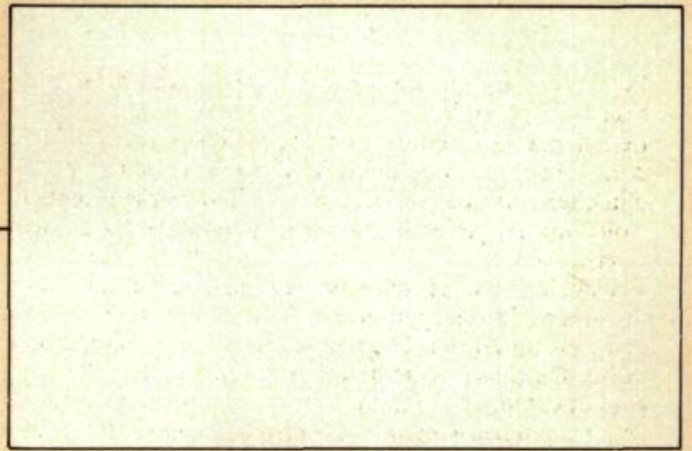
L'étudiant possède maintenant tous les éléments lui permettant de structurer efficacement sa pensée et de construire systématiquement un argument, complété de sa réfutation et de sa contre-réfutation.

On trouvera ici un modèle pratique et visuel de présentation d'un argument.

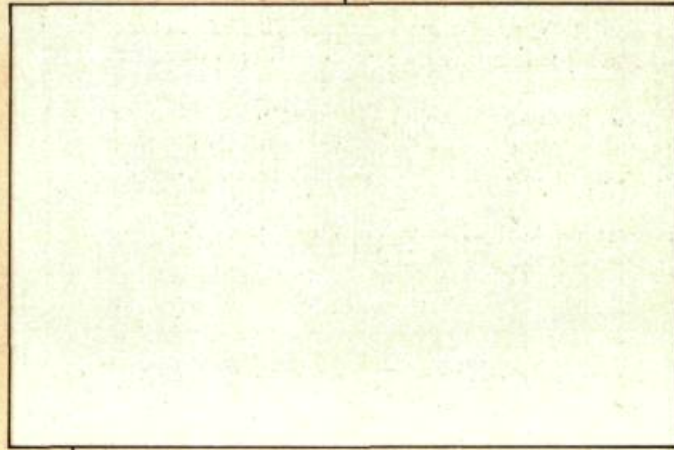
D



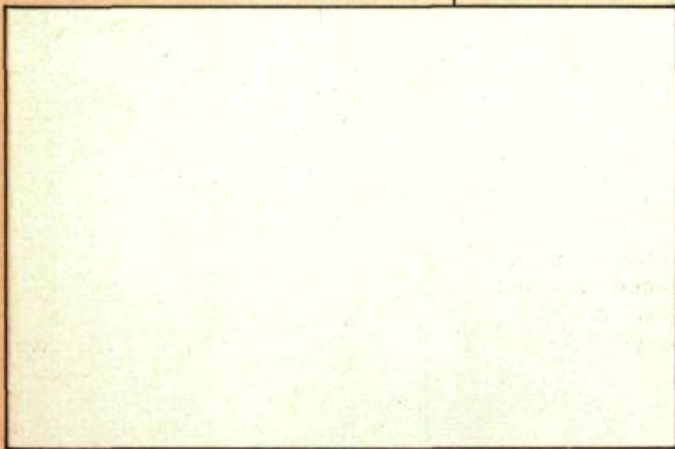
C



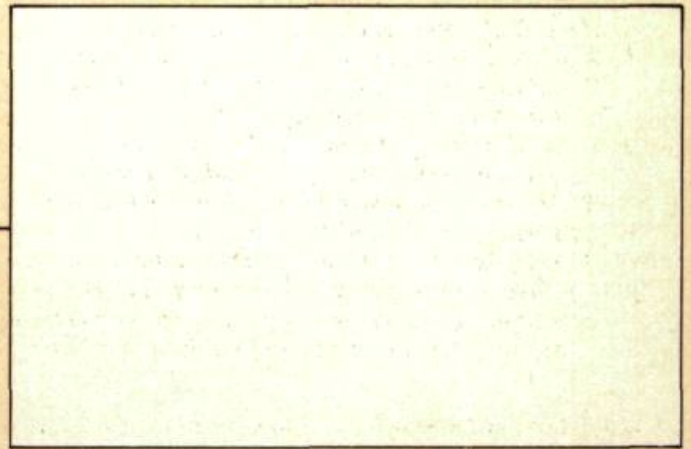
J



R



C-R



## EXPLOITATION DES ACQUIS

Le schéma argumentatif précédent est un système souple s'adaptant à plusieurs situations possibles.

Le schéma de l'argument peut servir d'ossature à la *composition d'un paragraphe*, d'une réponse à une question d'examen, en fait partout où l'idée émise relève d'une tentative de convaincre ou de motiver le récepteur.

Voici un exemple de paragraphe issu de l'argument sur la supériorité des Soviétiques.

« Jusqu'ici les Soviétiques ont eu le meilleur sur les Canadiens : en une quarantaine de matchs, ils ont remporté la victoire près de trente fois. Bien sûr, leur bassin de recrutement est plus large que le nôtre : leur population est dix fois supérieure à la nôtre. De plus leur motivation nationale, leur don de soi propre au socialisme expliquent aussi la qualité de leur jeu. J'ai vu de ces jeunes Soviétiques disciplinés écouter religieusement leurs entraîneurs issus des meilleures écoles de hockey au monde et exécuter sans relâche et avec de plus en plus de perfection les manœuvres qu'on attendait d'eux. On pourrait prétendre que la qualité ne dépend pas de la quantité et qu'au-delà de la science, de la discipline et de l'amour du pays, il y a l'instinct naturel et le désir de vaincre. Mais à qualité d'entraînement égale, le nombre finit toujours par l'emporter : c'est mathématique ! De plus science et méthode ne s'opposent pas à passion et instinct : un Gretzky sans formation ne vaudrait pas mieux qu'un Tretiak sans l'instinct du chasseur de rondelles. De sorte qu'on peut affirmer que le hockey soviétique est et demeurera supérieur au hockey canadien. »

L'argument, tel que schématisé, peut également former le squelette complet de l'*ensemble d'une intervention*, alors que viennent s'y greffer des éléments d'information plus longs et complexes ou encore d'autres systèmes argumentatifs secondaires.

Voici un exemple de plan pouvant mener à la production d'un texte écrit ou d'une intervention orale, et tiré de l'argument sur la science-fiction.

*Introduction : la présence de plus en plus grande de la science-fiction est nécessaire et inévitable.*

### *Développement*

- I. *Il y a des faits incontestables.*
  - A. *La science-fiction a envahi le monde de l'imaginaire.*
  - B. *La société est influencée par les productions de l'imaginaire mais elle influence aussi ces productions.*
- II. *Il y a des besoins collectifs qu'il faut satisfaire.*
  - A. *L'évolution rapide de nos sociétés nous oblige à penser l'avenir.*
  - B. *La seule façon de redéfinir la réalité et de rêver : c'est une question de survie pour l'homme et l'humanité.*
- III. *La science-fiction répond à ces besoins et explique ces faits.*
  - A. *Son thème majeur est le destin de l'humanité.*
  - B. *Mon expérience du roman et de la bande-dessinée me le prouve.*
- IV. *La science fiction est libératrice.*
  - A. *On pourrait croire que la science-fiction est un outil de domination des peuples arriérés par ceux qui sont entrés dans l'ère de la post-industrialisation.*
  - B. *En fait, elle est la mythologie de notre temps et nous libère du présent en nous projetant dans l'avenir plutôt que de nous enchaîner dans le passé.*

*Conclusion : la science-fiction est nécessaire et inévitable.*

L'étudiant peut donc se servir de ce modèle de conception d'un argument tant à l'oral qu'à l'écrit et pour des travaux de toutes sortes : dans un travail de recherche, pour convaincre ses lecteurs de la véracité de ses trouvailles ; dans l'éditorial et l'article critique, dans une table ronde, dans une discussion, dans une assemblée délibérante, etc.

On remarquera enfin que si la démarche argumentative précédente est utile à l'émetteur qui cherche à persuader autrui, elle lui sera tout aussi utile quand il se fera récepteur. La connaissance de la structure de l'argument lui facilitera alors la compréhension de ce que l'autre veut lui transmettre et le rendra plus conscient des moyens mis en œuvre dans toute tentative de persuasion.

**Vital Gadbois  
Francine Girard**

## Le dictionnaire : un instrument efficace pour amorcer une recherche

### Contexte

Tout au long de ses études, l'étudiant est amené à exprimer sa pensée à travers différents types de discours et de situations : analyse de texte, dissertation, exposé, table ronde, article critique, etc.

Règle générale, lorsqu'on demande à l'étudiant de produire un travail débouchant sur une communication orale ou écrite, on lui conseille de se documenter sur le thème ou le sujet donné. Or, il arrive souvent que l'étudiant se lance dans une recherche sans savoir avec précision ce qu'il doit chercher, avec les résultats que l'on devine !

Il est important qu'il circoncrive la réalité à étudier, et cela dès le départ. L'utilisation d'un bon dictionnaire de langue permet à l'étudiant de bien se préparer à cette phase.

### Un exemple de démarche

Supposons qu'on demande à l'étudiant de faire une recherche à partir d'un sujet sur une œuvre littéraire, en vue de produire une dissertation ou un exposé. Sa tâche comprendrait les étapes suivantes :

- 1<sup>o</sup> Lecture de l'œuvre littéraire
- 2<sup>o</sup> L'analyse sémantique du sujet donné
- 3<sup>o</sup> L'élaboration d'un plan de recherche

*Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, par Paul Robert, Paris, Société du Nouveau Littre.

Il est préférable, au début, de restreindre la recherche à une seule œuvre. La réalité est ainsi plus facile à circonscrire pour un étudiant peu entraîné à la recherche.

Pour avoir une vision d'ensemble de la source d'information.

Opération qui permet de « faire éclater » la réalité à étudier.

Opération immédiatement suivie de la recherche proprement dite dans l'œuvre. L'expression « plan de recherche » et le processus proposé ici s'inspirent de l'ouvrage de Boissonnault, Fafard et Gadbois, *La dissertation : outil de pensée, outil de communication* (Éd. La Lignée, 1980, 252 p.). Toutefois, l'exercice proposé systématise davantage le recours au dictionnaire pour établir un plan de recherche, et met en lumière l'importance de l'analyse sémantique pour établir ce plan.

Soit le sujet suivant sur le roman *Trente arpents* de Ringuelet : « *Démontrez que la prospérité caractérise une bonne partie de la vie d'Euchariste Moisan* ».

L'analyse sémantique de ce sujet donne ceci :

MOTS	SENS PERTINENTS
<b>Démontrez</b>	◆1 <sup>o</sup> Établir la vérité de (qqch.) d'une manière évidente et rigoureuse. V. <b>Établir, prouver.</b>
<b>prospérité</b>	◆1 <sup>o</sup> État heureux, situation favorable d'une personne quant au physique (V. <b>Bien-être, santé</b> ), à la fortune (V. <b>Fortune, richesse, succès</b> ) et aux agréments qui en découlent (V. <b>Bonheur, félicité</b> ).
<b>Bien-être</b>	◆1 <sup>o</sup> Sensation agréable procurée par la satisfaction de besoins physiques, l'absence de tensions psychologiques. ◆2 <sup>o</sup> Situation matérielle qui permet de satisfaire les besoins de l'existence. V. <b>Aisance, confort.</b>
<b>Santé</b>	◆1 <sup>o</sup> Bon état physiologique d'un être vivant, fonctionnement régulier et harmonieux de l'organisme pendant une période appréciable (...) ◆3 <sup>o</sup> Équilibre et harmonie de la vie psychique. <i>La santé de l'esprit, de l'âme.</i>
<b>Fortune</b>	II.B. La vie, la carrière due à la chance. ◆2 <sup>o</sup> Situation dans laquelle se trouve qqn. <i>Absolt.</i> Situation élevée. III. <i>Mod.</i> ◆1 <sup>o</sup> Ensemble des biens, des richesses qui appartiennent à un individu (...). V. <b>Argent, avoir, bien, capital, patrimoine, ressources, richesse.</b> ◆2 <sup>o</sup> <i>Cour.</i> Ensemble de biens d'une valeur considérable.
<b>Richesse</b>	
<b>Succès</b>	◆3 <sup>o</sup> Le fait, pour qqn, d'obtenir ce qu'il a cherché, de parvenir à un résultat souhaité. V. <b>Prospérité, réussite.</b>
<b>Bonheur</b>	I. ◆1 <sup>o</sup> Chance. II. ◆1 <sup>o</sup> État de la conscience pleinement satisfaite. V. <b>Bien-être, félicité, contentement.</b>
<b>Félicité</b>	◆1 <sup>o</sup> <i>Littér., Relig.</i> Bonheur sans mélange, généralement calme et durable.
<b>caractérise</b>	◆2 <sup>o</sup> Constituer l'une des caractéristiques de. V. <b>Déterminer.</b>
<b>Déterminer</b>	◆3 <sup>o</sup> Conditionner.
<b>bonne</b>	III. <i>Par ext.</i> (Valeur intensive) ◆1 <sup>o</sup> Qui atteint largement la mesure exprimée ; grande.

Numérotation des divers sens du mot

Renvois analogiques ; synonymes

Exemples d'emplois du mot en contexte, qui peuvent éclairer le sens du mot dans le sujet à traiter

Vérifier les définitions de ces synonymes, de ces renvois analogiques : les indiquer lorsqu'elles apportent de l'information nouvelle ou complémentaire sur le sujet ou le thème de départ.

C'est nous qui abrégeons.

Marques d'usage

## MOTS

## SENS PERTINENTS

*partie*

- I. Élément d'un tout.  
 ◆2° *Loc.* une grande partie de : beaucoup.

*vie*

- I. ◆1° Existence.  
 ◆3° Espace de temps compris entre la naissance et la mort d'un individu.  
 ◆4° Ensemble des activités et des événements qui remplissent pour chaque être ces espaces de temps.  
 ◇Manière de vivre, aspect particulier que prennent ces activités et ces événements selon l'individu. **V. Mœurs.**  
 ◆5° Part de l'activité humaine, type d'activité qui s'exerce dans certaines conditions, certains domaines. *Vie privée. Vie conjugale, domestique, familiale. Vie sociale. Vie matérielle, pratique, quotidienne, courante. Vie sédentaire, nomade. La vie des champs.*  
*Par ext.* Le monde, l'univers où s'exerce une activité psychique. *La vie intérieure, morale, spirituelle. La vie affective, sentimentale.*

Indique une nuance de sens par rapport au sens précédent.

Exemples d'emplois de mots applicables au présent sujet.

*Euchariste Moisan*

Personnage principal du roman *Trente arpents* de Ringuet.

Information minimale nécessaire à la compréhension du sujet.

L'analyse sémantique permet de mieux comprendre le sujet de départ : on doit reconnaître qu'on en sait plus maintenant sur la *prospérité* et sur le sujet dans son ensemble. On peut ainsi formuler des hypothèses, des pistes de recherche à partir des sens pertinents des mots clés.



La formulation de pistes de recherche peut varier à l'infini. La nature de la recherche qui suivrait cette étape consisterait à extraire de la source documentaire (ici, une œuvre littéraire) des *faits* qui illustrent les divers sens pertinents. Pour cela, on formule des questions à partir des définitions, synonymes, renvois analogiques.

Plus les questions seront précises et concrètes, plus elles permettront de faire voir les faits qui aideront plus tard à énoncer des idées pertinentes quant au sujet. La réponse à ces questions est souvent source d'idées sur le sujet.

**Quelles formes la prospérité d'Euchariste Moisan, personnage principal de *Trente arpents de Ringuet*, prend-elle ?**

- Sur le plan physique, se retrouve-t-il dans une situation favorable ?
  - Vit-il dans un état de bien-être, libéré de toutes tensions psychologiques ?
  - Vit-il dans l'aisance, le confort matériel ?
  - Connaît-il une vie psychique équilibrée, harmonieuse ?
- Est-il un homme fortuné ?
  - C'est-à-dire chanceux ?
  - Possède-t-il des biens, des richesses d'une valeur considérable ?
  - A-t-il beaucoup d'argent, du capital, des ressources ?
  - Arrive-t-il à obtenir ce qu'il a cherché, désiré ? comment ?
- Est-ce que ce bien-être physique et cette fortune lui ont apporté certains agréments ?
  - Lesquels ?
  - Est-il pleinement satisfait de ce qu'il a obtenu ?
  - Est-ce que cela a augmenté ou augmente encore son bien-être ?
  - Est-ce qu'il connaît maintenant le parfait bonheur ?
  - Est-ce un bonheur calme, sans soucis, durable ?

**Ce bien-être physique, cette richesse, ce bonheur, dans quelle mesure s'appliquent-ils à la vie d'Euchariste Moisan ?**

- Est-ce dans une grande partie ?
- Est-ce dans la plus grande partie de sa vie ?
- Est-ce que Euchariste Moisan les atteint tous en même temps, successivement, par alternance ?

**Quelles sont les activités dans la vie d'Euchariste Moisan qui lui permettent d'atteindre le bien-être physique, la richesse et le bonheur, tels que précisés plus haut ? Dans quelles conditions ?**

- Vie privée, conjugale, domestique, familiale ;
- Vie sociale ;
- Vie matérielle, pratique, quotidienne, courante ;
- Vie sédentaire ; nomade ?
- Vie des champs ;
- Vie intérieure, morale, spirituelle ;
- Vie affective sentimentale ; en famille ? en société ?

**Comment Euchariste Moisan vit-il ses relations avec les autres personnages du roman dans ces conditions-là ? dans ces situations ?**

Denis Hamelin

Québec français  
C.P. 9185  
Québec G1V 4B1  
Tél. : (418) 688-8798

Ce Cahier pratique n° 7 est un supplément au n° 49 de *Québec français* (mars 1983).  
On peut s'en procurer des exemplaires au prix de : 1 \$ pièce - 25 \$ pour 30 ex. - 70 \$ pour 100 ex.